



Bruxelles, le 21/8/1841.

N<sup>o</sup> 361

Messieurs Messieurs Steiner

J'ai eu écrit à Monsieur le Comte  
de Beaufort pour le prier de  
me désigner le jour qu'il lui  
conviendrait que je pourrais le  
commissionnaire du Musée pour examiner  
les tableaux de Monsieur Jamin  
à l'effet d'en faire un  
rapport au Ministère des  
Beaux Arts.

Il se me rendra donc que  
d'après moi en attendant que  
M<sup>r</sup> le Comte de Beaufort  
est absent et indisposé.

\* M<sup>r</sup> de Robiano Vambier en Allemagne, et M<sup>r</sup> Simon  
en France, en Angleterre, je me trouve

11  
Dans l'impossibilité de  
pourvoir faire le rapport  
sur les travaux.

qu'il doit ou être présenté  
au Ministre ou attendre que  
la Commission puisse se réunir

Tout ordonné

J. J. Barbé

Mes jours d'absence notés au  
N° 12.

Hôtel de l'Univers (2)  
8 8 rue 1851

Monsieur



Je reçois à l'instant la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. J'ai hâte de vous remercier du soin que vous vous êtes donné de me la commander à Mr Vanderbeeten. Votre patronage aidera sans doute la conclusion d'une affaire, si on est toutefois disposé à ne la point laisser échapper un objet d'art peu ordinaire. Je vais, de ce pas, me présenter au Ministère de l'Intérieur et me mettre à sa disposition. Mr. Veris

Sort de chez moi. Il a été chargé de faire un rapport sur le Tableau pour le compte du Baron J. de Tottchitz. J'ai été heureux de le voir, dans son admiration, concorder entièrement avec vous, et de m'en entendre assurer, que ce dont j'ai mieux j'étais convaincu, que votre appréciation était celle, qui devait, sous tous les rapports, m'être la plus utile.

Très-vivement, Monsieur,  
le petit désagrément que je vous en occasionne, et la liberté dont j'ai eu ce moment. Agréez les expressions de la plus haute

considération, et croyez moi,

Monsieur,

Votre très humble serviteur  
J. de Munnich

Bouffelles ce 10 J<sup>u</sup>in 1811 (2)



Monsieur

J'ai trois fois inutilement tenté de voir Mr. Vanderbeke, et l'ai tout aussi vainement attendu. Je pleud, en ce moment, le parti de lui écrire un mot pour lui demander une entrevue. Votre patronage, Monsieur, me serait tout puissant en pareille occurrence; et si je ne craignais de trop abuser de votre bonté, je vous prie de vous en souvenir de nouveau, appuyer de votre recommandation l'offre que je fais officiellement au gouvernement. Le défaut de paiement immédiat ne sera jamais une difficulté, et je ferai pour toute autre arrangement tout ce que vous jugerez le plus convenable aux intérêts du Musée - Je vous prie, Monsieur, en cette ouverture, que la pleude de

S'estime toute particulière, que je fais  
et de vos lumières, et de votre loyauté.

Pardonnez moi cette nouvelle  
importunité, et agréez, Monsieur,  
les assurances de la plus haute con-  
sideration.

Je suis l'honneur d'être

Votre humble serviteur  
J. de Jaurin

Bouffelles 18 8<sup>me</sup> 1851.

Monsieur

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N<sup>o</sup> 361

J'ai attendu toute la semaine  
écoulée, vos ordres pour l'envoi des  
Tableaux aux Salles du Musée. Je  
me suis abstenu faute d'instruction.  
Or j'apprends que la Commission dont  
vous êtes l'arbitre s'est réunie hier  
au matin. Aurais-je, sans m'en  
douter, perdu l'occasion opportune,  
et vous attendant vous, Monsieur, à  
trouver les Tableaux déposés? La ce  
cas, j'aurais les plus vifs regrets, et  
serais désolé d'avoir motivé la réunion  
de la Commission, et de ne point lui  
en avoir soumis l'objet. En tout cas  
veuillez m'excuser, Monsieur, de ce contre-  
temps, que la stricte observance de ma part  
des instructions, ceux de vous même;



178 28 2

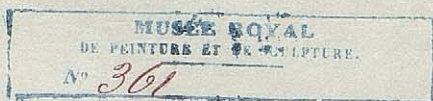
Impatient de connaître la vérité  
et craignant de trop abuser de son  
moment précieux pour tout art que tout  
illustre, Je prends la liberté, Monsieur  
de vous prier de m'écrire un mot sur  
ce sujet et ce dans un de vos mo-  
ments perdus —

Je suis l'honneur d'être, avec  
la plus haute considération

Johann Sebastian Bach  
P. de Janin

Boulogne 19. 3<sup>me</sup> 1851

(5)



Monsieur

Je reçois à l'instant votre billet, et je me hâte de vous l'mercier de tous les soins que vous voulez bien tous donner pour la marche de mon affaire. Je me conformerai strictement à ce que vous me prescrirez, mais avec peu d'espoir de succès. En tout cas, je m'attendrai toujours de l'heureuse occasion, qui m'a été offerte d'a-voir avec vous, Monsieur, des rapports aussi agréables, et si flatteurs pour moi. Je vais immédiatement écrire au Ministre, et ne sais comprendre comment il s'y prendrait l'ac-quisition d'objets d'art, qui ont l'admiration d'un homme tel que vous. Arrive que pourra.

Veuillez, Monsieur, agréer les expressions de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très oblige Serviteur  
J. de Stanning

Brunello, le 22 Fev 1881

(6)



à Mr. Jasin

Hôtel del Univers. 12.

Monsieur

Monsieur le Président me charge de  
s'avoir l'honneur de vous dire qu'il  
est vivement contrarié de ce que  
l'absence de plusieurs membres  
de la Commission Adm<sup>e</sup> du Musée  
royal l'ait empêché jusqu'ici  
de réunir ces Messieurs afin de  
leur soumettre les tableaux italiens  
que vous proposez de céder au  
Gouvernement.

Dès le retour de ces Messieurs  
le Président s'empresera de  
réunir la Commission et vous  
il manquera pas, Mr de vous  
en donner avis.

Intubano, veuillez

après Mr l'abbé de ...  
L'abbé de ...

Le Secrétaire

*J. H. B.*



Bruxelles le 1<sup>er</sup> Mars 1851

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N<sup>o</sup> 361

(7)

Monsieur le Chevalier

J'ai, ainsi que vous avez  
eu la bonté de m'y inviter, écrit  
au Ministre, le point de mesurer  
le Jour et l'heure à laquelle je  
pourrais lui mettre sous les yeux  
les deux Tableaux. J'attends la  
décision, que je crains retardée  
par les Travaux de la Chambre  
qui vient de s'ouvrir. À la garde  
de Dieu. Permettez moi, Monsieur,  
de vous rappeler les paroles pronon-  
cées hier devant le Roi par M<sup>rs</sup> de  
Moutheville. « La ville de Bruxelles, a-  
t-il dit, n'a plus désormais de

frain à supporter pour une nouvelle  
la proposition, et elle pourra couvrir  
les fonds, qui lui sont accordés, à  
l'agrandissement de son Musée,  
et à l'acquisition de "Chefs d'Œuvres",  
Ces paroles viennent à point, et  
me semble, pour faciliter la conclu-  
sion de mon affaire, et j'en tire  
un bon augure.

La tout va, Monsieur, Je  
ne serais pas moins touché, et recon-  
naissant de tout ce que vous avez  
en la bonté de faire, et dire à ce  
sujet, et je suis cette nouvelle oc-  
currence pour vous prier de me  
tenir à jamais

Très Obligé & reconnaissant  
J. de Harcourt



Memoire 19.

Brunelles 12 9<sup>me</sup> 1851

(4)

M<sup>r</sup> Lechevalier



J'avais pris la liberté de  
 me présenter chez vous, hier, en sortant  
 de chez le Ministre de l'Intérieur.  
 La crainte de vous troubler dans vos  
 occupations me fait souscrire brièvement,  
 pour vous informer, que M<sup>r</sup> Rogier a vu,  
 et admiré long-temps les deux Tableaux,  
 tout en jugeant d'après son attitude, et  
 les paroles qu'il est favorable à l'acqui-  
 sition. Voilà les dernières paroles. = Veuillez  
 dire à M<sup>r</sup> Navoy de me venir voir de  
 suite = Il a eu hâte de vous transmettre  
 son désir, et espère que de votre entre-  
 vue sortira une décision. On a peut-  
 être plus aimable et affable que M<sup>r</sup> le  
 Ministre, et on a paru parfaitement  
 disposé. Il ne me rest plus désormais

qui a mes Supplis de Kater me  
conclusion que conque, sus que mou  
trop long séjour ici est nuisible déjà  
à mes intérêts Italiens —

En ayant de nouveau, Monsieur,  
les attestations de la plus haute consi-  
dation croyez moi

Très très hautement  
F. de J. M. M. M.



Bruxelles 21. Mars 1851

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

N° 361.

Monsieur

Cardonney à mon regrette cette  
nouvelle mission. En livrant les deux  
Tableaux à Mr Hinaw, j'ai eu lieu  
de m'attendre, d'après les insinuations,  
à des difficultés, à des lenteurs. Je me  
résigne à tout jour que je connaitte  
quelle décision la Commission a prise  
à ce sujet. Je ne vois pas, après l'entre-  
vue que m'a accordée le Ministre, et  
les bonnes dispositions, quelle serait l'obsta-  
cle à un arrangement. Absent de Paris,  
j'attendrais, plus élevé, j'ai l'honneur  
de vous remercier, Monsieur, que je vous  
pleure pour l'Arbitre, et me soumetts aux  
restriction, que vous pourriez juger raisonna-  
bles. Je me jure que ces conditions  
ne le trouvent pas offertes dans la  
généralité de pareils marchés. Mais je  
ne vous cacherai pas, Monsieur, que  
ce serait faire tort aux Tableaux si on

Venait à connaître, et cela ar-  
riverait sans aucun doute, que le Musée  
les a refusés à des conditions pareilles.  
Il faudrait donc mettre en doute  
leur valeur; et alors je ferais un  
appel à votre loyauté et à vos talents  
pour me défendre d'une telle mortifi-  
cation. Voici deux mois que j'attends  
une solution, peut-être sincèrement  
faite chose utile au pays en offrant  
au Musée l'occasion de s'enrichir  
de deux Objets, que bien d'autres les  
falleraient, sans qu'il lui soit donné  
d'en avoir les équivalents. Si, contre  
toute prévision, un accord pour la conser-  
vation devenait impossible, je vous prie,  
Monsieur, d'ajouter une dernière  
façon à toutes celles, dont vous m'avez  
été particulièrement honoré, en me faisant  
connaître sans aucun des décisions

que vous avez jugé nécessaires.

Je me suis, sous le royaume, Monsieur,  
mis en peine sur votre extrême bonté  
et deviens indigent en comptant trop  
sur elle. L'urgence de mon départ  
me laisse d'inutile, et vous voudrez  
bien encore me laisser au nombre  
de vos plus chauds admirateurs en  
meun tenz que je suis

Monsieur

Je suis, Monsieur,  
votre très obligeant  
et dévoué  
P. de J. M. M. M.

Bouffelle, 22 9<sup>bre</sup> 17

(10)

Monsieur le Président

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N<sup>o</sup> 361

J'ai eu l'honneur de  
recevoir la communication, que vous  
avez la bonté de me faire au nom  
de la Commission directrice du  
Musée Royal. Quelqu'un attendue  
qu'elle me soit, je ne me permet-  
trai pas de l'expliquer. Je l'explique  
pour moi, autant que pour le Musée,  
que des pénuries momentanées, lui  
faussent la loi, et que conséquemment  
mon offre ne puisse être recueillie. Je  
plûs attribuer à cette condition,  
plûtôt qu'à toute autre motif, le  
dépôt des Tableaux, que j'ai eu  
l'honneur de vous présenter. Je  
sais, si vous le permettez, les faire

Lettres immédiatement. Je suis avec sincères remerciemens pour tout  
ce que vous avez bien voulu me faire, et pour mon amour propre d'obtenir de vous, pour la bonté de  
votre suffrage, à l'égard de tout cette petite affaire, et croyez, je vous  
suis pleinement satisfait. Si je prie, à ma conviction, qu'elle soit  
pour ce qui vient de se passer à ce sujet, et que de vous. Je crois en ceci  
Je me bornerai à dire, comme l'Église rendre un hommage à vos talents  
général, qu'il faudrait, qu'un tel honneur, et applaudir, en même  
temps, qui est appelé à donner sa part, qui à votre loyauté.  
Mais sur les acquisitions nouvelles, Je ne suis troublé d'expressions  
à un Musée, ne devrait pas être relatives pour vous témoigner ma  
en aucun sens marchand de l'Éclair. lionnaissance pour toute la courtoisie  
C'est même la Justice, et l'indépendance parfaite, que vous avez mise à l'écouter  
en opposition, et le monde entier met des arches, et vous prie, de me  
faire ab ovo le point des deux l'un croire Monsieur, Monsieur  
forte. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de  
votre très humble serviteur  
J. Deshayes

Bougelles 2 Nov<sup>bre</sup> 51.

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

N<sup>o</sup> 361

M<sup>r</sup> Le Chevalier. Raven

À force d'insistance, et sans  
me rebûter. Je suis parvenu à  
mettre sous les yeux de M<sup>r</sup> P. Leroy  
les Tableaux proposés au gouvernement.  
Surtout, le guerrier, et surtout le  
S<sup>er</sup> Bartholomé ont attiré la lon-  
gue attention. Ainsi que tout le  
monde, il juge ce dernier une  
œuvre capitale, et vous fera, à son  
Sujet, un rapport immédiat. J'ai  
eu autre la bonne fortune d'enten-  
dre l'admiration passionnée de M<sup>r</sup>  
Farrer, le grand Acapareur Anglais.  
C'est à son avis un Tableau hors  
ligne, et devrait faire partie de la  
National Gallery de Londres. Il me  
l'achèterait lui-même, si le plus au-  
quet un négociant pourrait monter,

n'était, de mon côté, inacceptable.  
Pourtant l'opinion d'un tel Sage,  
à l'épave encore la valeur du Tableau,  
et a du influencer aussi celle de Mr  
Leroy - le dernier m'a objecté l'opinion  
de du Budget tout en avouant la  
convenance du Tableau pour le Musée.  
Je répétai encore que cela ne sera  
point une difficulté, et que je me  
sancionnerai à tout ce que vous, Monsieur,  
croirez devoir me proposer. En somme  
il me semble que toutes ces approba-  
tions successives des Sages les plus  
compétents, et tous à leur tête, unis  
au bon vouloir du Ministre, que ma  
demande de 51,000 fr. n'a pas effrayé,  
il me semble, dis-je, que ce concours  
de considérations applanit les diffi-  
cultés, que j'aurais pu craindre d'abord.  
J'apprends au même temps l'Arrivée à  
Brefelles des Membres de la Commis-  
sion. Serait ce trop abuser de votre

extrême bonté, Monsieur, que de vous  
prier de vouloir me plaire votre appui  
pour une solution? J'ai déjà tant  
de preuves de votre courtoisie, que j'éprou-  
verais cette fatigante insistance  
et n'en accuserez que la nécessité ou  
l'indispensabilité. Je suis de retourner en Italie au  
plus vite. J'attendrai vos ordres, Mon-  
sieur, pour ce qui est une lettre à faire  
sancionner pour la présentation des Tableaux, et  
vous prie en attendant d'agréer,  
unies à toute ma gratitude, les expres-  
sions de la plus haute considération.

Très l'honneur d'être  
Monsieur

Votre bien serviteur  
C. Jomard

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N° 361

Excellence.

à M. le Ministre.

J'ai l'honneur de proposer au  
Gouvernement, l'acquisition des tableaux dont la  
description est ci-jointe. Soumis déjà à l'appréciation  
des Experts du Musée, et surtout à celle de M. le Cher.  
Navez, ils ont recueilli, de part tous, un suffrage isolé et  
C'est aussi d'après le conseil de ces Juges compétents  
que je m'adresse à V. E. pour qu'elle veuille bien les livrer  
à une expertise de son choix. La parfaite conservation,  
l'originalité incontestable et surtout la rare qualité de  
ces tableaux, les rendent, dit-on, de tout point, dignes  
du Musée royal. M. le Cher. Navez, son digne directeur,  
m'a fait pressentir que la grande, peut-être la seule  
difficulté, se trouverait dans la pénurie momentanée  
du budget du Musée. Je suis fort disposé à la  
lever, en proposant, d'agréer toutes les conditions  
que V. E. croira mettre au paiement.

Tout ce qui peut convenir à l'illustra-  
tion des Arts dans cette Capitale, ne pouvant  
être indifférent à V. E. j'espère que ma  
proposition méritera son attention.

J'ai l'honneur d'être  
88

(Signé) Edmond de Jeannin.

- N<sup>o</sup> 1. Sainte Famille, Tableau sur bois, peint  
par Fra Bartholomeo della Porta et  
provenant de la Galerie du Marquis Pucci  
de Florence. Prix 40000 francs
2. St Jean dans le desert, Tableau sur toile,  
peint par Barbieri, dit le Guercinif. Ce  
tableau sort de la Galerie du Duc de Luques  
Prix 8000 francs.
- 3<sup>1/2</sup> Pèlerin, mi-corps. Tableau sur toile, peint  
par Jacopo da Ponte, dit le Bassanif.  
On ignore sa provenance. Prix 2000 francs
- 4<sup>1/2</sup> Amoureux, nature morte. Tableau sur toile  
peint par Michel-Ange della Battaglia.  
On ignore sa provenance. Prix 1000 francs.





MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N° 361

Monsieur,

Selon votre désir, j'ai examiné chez M. Tarin les tableaux attribués à Sébastien Del Piombol et a Bassan qu'il propose au Musée de l'Etat.

Le premier de ces tableaux représentant une Sainte famille, est une production d'un aspect bel aspect, mais qui perd à être analysée. La peinture en est extrêmement lavée, d'un faire maigre et manque de ce fini qui distingue les beaux ouvrages de ce maître. L'Enfant Jésus, l'une des mains de St Jean et d'autres parties ont subi des retouches, qui sont cachées sous le vernis doré que l'on y a mis à dessein.

Je ne pense pas, Monsieur, que cette œuvre soit digne d'être acquise pour le Musée de l'Etat, étant plus propre à compléter l'histoire de l'art dans une galerie, qu'à servir de modèle aux jeunes artistes, et le prix élevé de 100.000 francs que l'on

à Monsieur Naver, président de la  
Commission du Musée Royal de Peinture.

en demande me paraît une terrible rançon  
qu'on voudrait tenter d'imposer à votre budget.  
A la Vente Du Roi Du Pays Bas, un beau  
Portrait, très authentique De Sébastien del Piombo  
a été acheté 3,500 florins pour le Musée de  
Frankfort.

Quant au Portrait de Bassan, il est,  
Monsieur, de trop peu d'importance pour  
le recommander à votre attention; on recou-  
vre souvent dans les Ventes de belles productions  
de ce maître à des prix modiques.

Agréz, je vous prie, Monsieur, l'assurance  
De mon profond respect.

Votre très humble Secrétaire  
Etienne Le Roy

Bruxelles, ce 18<sup>e</sup> 9<sup>bre</sup> 1851.

MINISTÈRE

DE

L'INTÉRIEUR.

Bruelles, le 20<sup>me</sup> Dec 1851.

(14)

2<sup>e</sup>  
DIVISION.

INDICATEUR

GÉNÉRAL N° 102  
SPÉCIAL N° 6414.

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N° 361

N. B. On est prié de rappeler dans la  
réponse: le chiffre de la Division,  
ainsi que le N° d'enregistrement.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous transmettre, avec  
joie de me la renvoyer accompagnée de votre  
avis, une lettre par laquelle M. Edm. de Jannin  
propose l'acquisition, pour le Musée, de  
quatre tableaux italiens de différents maîtres.  
Ayez, Messieurs, l'assurance de ma  
considération distinguée.

ANNEXE.

Le Ministre de l'Intérieur,  
Cuvigny

A La Commission administrative  
du Musée Royal de peinture & de Sculpture

(15)

Bruxelles, le 20<sup>e</sup> June 1881.

MUSEE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCLPTURE.  
N<sup>o</sup> 361



M<sup>r</sup>. De Jeannin.

Hôtel de l'Univers

à Bruxelles

M<sup>r</sup>.

La C<sup>o</sup> des A<sup>g</sup> a examiné  
avec un vif intérêt les tableaux  
de Fra Bartoloméo et de  
Guercino que vous avez eu  
l'obligeance de lui communiquer.  
Tout en appréciant le mérite  
de ces œuvres elle doit vous  
dire, M<sup>r</sup>, que le crédit dont elle  
dispose pour les acquisitions  
se trouve engagé pour plusieurs  
exercices déjà et que la loi  
sur la Comptabilité de l'Etat,  
l'oblige à réserver lui interdit  
de grever davantage les dépenses  
éventuelles au cours annuel au 1<sup>er</sup> Janv.  
La C<sup>o</sup> se regrette donc, M<sup>r</sup>, de ne  
pouvoir accueillir ces

17  
1

propositions que nous  
avez ~~eu l'honneur~~ lui  
seule lui soumettre et elle  
vous prie d'agréer l'esp.  
de sa C<sup>te</sup> très distinguée

M<sup>te</sup> la C<sup>te</sup> M<sup>re</sup>  
Le Président

J. J. *[Signature]*

Brunella, le 22<sup>e</sup> <sup>bre</sup> 1851.

361  
N° 336.

à M<sup>re</sup> le Ministre de l'Intérieur

La Commission administrative  
a examiné attentivement dans sa  
dernière séance deux des tableaux  
que M<sup>re</sup> Edmond de Jeunius  
propose de céder au Musée de  
l'Etat. L'un d'eux, *St. Traj*  
*Bastholméa* est une œuvre  
d'un grand mérite et dont  
l'originalité paraît constatée;  
la tête de la Vierge est très belle  
et d'un caractère grandiose;  
les mains sont d'un grand  
dessin; l'enfant Jésus qui  
promineant appartient au style  
élévé de l'école florentine du  
15<sup>e</sup> siècle; le St. Jean rappelle  
en quelque sorte, dans ses  
formes et dans sa pose l'eva-  
-gation que les peintres  
de cette époque affectaient  
en s'inspirant de Michel-Ange.

L'autre tableau, *du Guerchin*,  
est également original; la  
peinture en est franche et  
belle, mais la tête de St. Jean  
est ignoble l'œil est trop  
bas et les mains sont

maigrement touchées; mal-  
gré ces observations, ce tableau  
peut et sans retoucher, être  
un bon ouvrage de ~~main~~.

Le Pélerin, attribué aux  
Bassan, est bien conçu, mais  
nous doutons qu'il appar-  
tienne à aucun des premiers  
de ce nom.

Derrière un petit tableau  
de ~~peinture~~ <sup>peinture</sup> ~~floriss~~, il est remarquable,  
car outre une fermeté de  
toucher et de dessin, il a les  
mérites particuliers d'appar-  
tenir à l'école de l'école  
Italienne qui n'a jamais  
trahie sérieusement ce genre.

Nous remarquons, M<sup>rs</sup> de  
Lini, que notre avis diffère  
essentiellement de celui expri-  
mé par M<sup>rs</sup> de Lamoignon  
dans son rapport ci-joint,  
en copie, mais nous devons  
dire que cet agent n'a pas  
suffisamment étudié les  
travaux <sup>de ce genre</sup> des maîtres flou-  
surs du 17<sup>e</sup> siècle pour  
que son opinion puisse  
influencer sur notre résolution.  
Cependant est-il que la  
Commission a reconnu unani-  
mement que les prin-  
cipaux demandés par M<sup>rs</sup> de Lamoignon  
étaient des plus exagérés.

Du reste, l'utilité de  
compléter le plus tôt possible  
la collection des tableaux  
flamands & hollandais, ainsi  
que la nécessité de pourvoir  
aux dépenses relatives aux  
acquisitions faites à la  
vente Van Saeyhem et des  
prix occasionnés par l'ar-  
rangement des Musées nous  
ont paru être des motifs  
<sup>suffisants</sup> ~~pour~~ ~~pour~~ ~~pour~~  
s'écarter comme inopportune  
la proposition qui nous a  
été soumise par M<sup>rs</sup> de  
Lamoignon. Nous venons  
en conséquence, d'en former  
cet amendement, de la décision  
prise par la Commission  
et nous avons l'honneur,  
M<sup>rs</sup> de Lini, de vous renvoyer  
sa lettre <sup>qui fait</sup> ~~jointe~~ ~~à~~ ~~notre~~ ~~dé-~~  
pêche du 20 de ce mois.  
Je suis, M<sup>rs</sup> de Lamoignon,  $\frac{902}{6414}$ .

Veuillez agréer

Le Président

Le Secrétaire

*[Signature]*

*[Signature]*

17

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N° 361

Monsieur Monsieur Steiner

si j'ovit une lettre de M<sup>r</sup> Jamin  
semble bien répondre au nom de la  
commission que vous me proposez que  
vous en referiez à ceux vous lui avez  
répondre, lui exprimant de nouveau  
vos regrets de ne pouvoir de vous  
rassurer <sup>de</sup> et que la commission  
a décidé au principe d'après lequel  
peut <sup>être</sup> intermédiaire près du gouvernement  
pour l'acquisition des œuvres dont elle  
a peut faire l'acquisition



ci joint aussi deux lettres  
un pour le tuteur de la leçon  
centrale des centres de la société  
pour la culture et l'histoire  
de l'académie Chabaut,

l'autre est de M. le Chabaut  
Soanen.

Tout adieu

F. J. S. V. S.

le 22 ybr 1891

(18)

Brunella le 22 g<sup>bre</sup> 1851.

MUSEE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.  
N<sup>o</sup> 361

3

M<sup>r</sup> de Jaumin.

Nous avons l'honneur de  
vous en faire en réponse à  
votre lettre en date d'hier,  
que nous ne pouvons que  
vous référer aux considéra-  
tions contenues dans votre  
lettre du 20 de ce mois.

En vous renouvelant l'ex-  
pression de nos regrets, nous  
tenons à vous dire, M<sup>rs</sup>,  
que notre résolution ~~est~~  
~~uniquement~~, basée unique-  
ment sur l'insuffisance  
des ressources allouées

Il est impossible de prendre au Musée une part en  
de nouveaux engagements - aucune manière pour les  
atteindre au mérite des  
tableaux que vous avez  
bien voulu nous soumettre

Scudery, M<sup>rs</sup>,

après de nouveau nos  
regrets et l'impression  
de votre Conseil <sup>ou</sup> très  
distingué.

Le Président

F. F. L.

Bruxelles 29 Mars 1851.



Monsieur le Président

J'ai reçu la lettre que Vous m'avez fait  
l'honneur de m'adresser en date du 22<sup>e</sup> courant  
de connaître en détail les raisons, qui ont déterminé  
la décision de la commission J'ai prié M<sup>r</sup> Witteris, Directeur  
du Musée de m'expliquer la dessus. Et en ignore complètement  
et n'a été informé de rien qui ait trait à cette affaire.  
Cependant m'a-t-il dit, et sous ses paroles textuelles, J'ai  
bien de penser, que le prix que vous avez demandé se trouve  
mis à ris la pénurie du Budget, le plus grand obstacle. Le  
Tableau, que J'aurais fait acheter au Musée, ne serait  
pas pourtant, par moi, même, taxé à ce prix, aujourd'hui que  
les Objets d'Art ont perdu, en conséquence des Agitations Poli-  
tiques, la moitié de leur Valeur. Me lançant à l'opinion  
d'un homme. Si éclairé, et désireux en même temps d'un ar-  
rangement, J'ai prié la liberté de m'adresser de nouveau à  
Vous, Monsieur pour vous informer, que J'en offrirais le  
prix demandé, à 2000 francs. Si en vue d'acheter à bas prix  
des objets remarquables, le Ministère était de nouveau appelé  
par Vous à délibérer. Je pense, d'après ce qui il me dit  
quand J'eus l'honneur de le voir, que le Marché se ferait

Si vous le jugez à propos j'irai moi-même de-  
mander un Audience, quoique j'étois convaincue qu'un  
seul de vos paroles vaut cent fois tout ce que je  
pourrais dire à ce propos.

Adieu, Monsieur le Président, ayez mon  
très haut respect, et me croiez

Votre très humble servante  
A. de Jamin

e 29 obo 1891 368

(20)

Mon cher Monsieur Steiner

Voici encore une lettre de Monsieur Jassin,  
veillez bien lui répondre que la commission  
ayant arrêté en principe et par les raisons  
que vous lui avez fait connaître, je n'  
peux acheter aucun ouvrage jusqu'à ce  
que son accord lui soit prouvé, ce qui  
sera. aucun ouvrage accepté et offre qu'il  
sont bien vous faire que de plus, elle a  
aussi décidé de compléter la galerie par  
les œuvres des maîtres de son école, dont  
la plupart vous manquent, que cette décision  
étant formellement arrêtée, par elle, je ne  
peux plus lui soumettre la proposition, quelque  
réduction qu'il semble faire

En ce qui concerne la dimension de la sur la  
valeur de ce lot, par le rejet de  
la proposition, je ne puis seulement l'admettre  
attendu que, du 1<sup>er</sup> jour où il m'a fait  
présenter, je lui ai établi la situation de  
nos ressources, et par conséquent, prouvé,

181  
L'impossibilité de pouvoir en faire  
l'acquisition, que j'ai même maintes fois  
de ce genre nous sont adressés, ayant le  
même résultat sans que j'aie jamais le refus  
de la commission puisse être interprété d'une  
façon préjudiciable à l'objet.

Tout adieu

J. F. Wade

Handwritten notes on the right side of the page, including the name "Wade" and other illegible cursive text.



À Monsieur  
Monsieur Stenon  
Secrétaire de l'Académie  
1712



(21)

Bruxelles, le 27 9<sup>bre</sup> = 1857.

Monsieur,

La Commission administrative a  
reçu votre lettre du 25 9<sup>bre</sup>, par laquelle  
vous lui faites l'honneur de l'informer  
que des considérations particulières vous  
ont déterminé à réduire à 25,000 francs  
le chiffre primitivement demandé pour  
le tableau de Fra Bartolomeo. Elle  
me charge, Monsieur, de vous faire con-  
-naître qu'elle ne peut, pour les motifs  
contenus dans la lettre du 20 de ce  
mois, de ne pouvoir accueillir la  
nouvelle proposition que vous voulez  
lui soumettre.

Agitez, je vous prie, Monsieur,  
l'impresion de mes sentiments  
qui désirent

Le Secrétaire  
P. Steiner

Monsieur de Jeannin  
à Bruxelles

Bruxelles, le 24 9<sup>bre</sup> 1851.

M<sup>r</sup> de Jeanning

La Comtesse a reçu votre  
lettre du 23 9<sup>bre</sup> par laquelle vous  
lui faites l'honneur de l'informer  
que des considérations particulières  
vous ont déterminé à réduire  
à 25000 fr. le chiffre primitif-  
vement demandé pour le tableau  
D. Tra. d'art holo. Elle me  
charge de vous faire connaître  
qu'elle regrette, pour les motifs  
contenus dans sa lettre du 20 de  
ce mois, de ne pouvoir accueillir  
la nouvelle proposition que  
vous voulez lui lui soumettre.

Agreez, je vous prie, M<sup>r</sup>  
l'assurance de mon distingué  
V<sup>rs</sup> distingués

Le Secrétaire  
D<sup>l</sup> H<sup>l</sup>

Brest le 28 Nov<sup>bre</sup> 1851

Je certifie avoir en ce jour retiré  
des Salles du Musée Royal les deux Tableaux  
que j'ai eu l'honneur de proposer à la  
Commission historique.

L. de Fontenay